

VERS L'ACHÈVEMENT ÉDITORIAL DU TEMPLE D'HORUS D'EDFOU¹⁾

Vincent RAZANAJAO

Résumé

Plus d'un siècle après la publication du premier volume d'Edfou, deux ouvrages viennent quasiment coup sur coup compléter et clore l'immense projet éditorial des textes du temple d'Horus initié par le Marquis de Rochemonteix. Objet de ce compte rendu conjoint, ces deux ouvrages sont d'une part l'œuvre de l'Ifao, l'éditeur historique de ces textes, et, d'autre part, le nouveau fruit de l'Edfu Projekt de l'université de Hambourg. S'ils livrent tous deux les planches au trait des parois extérieures du mur d'enceinte – plus celle de la porte Sud du téménos en ce qui concerne l'Ifao –, l'ouvrage de l'Edfu Projekt publie également les planches au trait du pylône, apportant ainsi un point final à la publication du temple d'Horus, achèvement d'autant plus remarquable qu'il s'accomplit selon une approche renouvelée bienvenue.

Plus de 110 ans après la parution du premier volume des inscriptions du temple d'Horus à Edfou – un bel âge –, deux ouvrages viennent compléter quasiment coup sur coup un manque laissé par la publication historique initiée par le marquis de Rochemonteix. Le premier sous la main de Yousreyya Hamed, dessinatrice à l'Ifao, et millésimé 2008, constitue le troisième fascicule du volume X d'*Edfou*, volume consacré selon le plan de la publication aux planches au trait. Paru en 2009 sous la plume de Uwe Bartels, le second ouvrage est le nouveau fruit éditorial de l'*Edfu Projekt* dirigé par D. Kurth et constitue le premier volume de

¹⁾ Compte rendu conjoint de: a) CHASSINAT, É., dessin de HAMED, Y. – Le Temple d'Edfou, tome dixième – fascicule 3, Planches CLXII-CLXXVIII (MMAF 27/3). Institut français d'archéologie orientale, Le Caire, 2008 (36 cm, 16; 16 pl.). ISBN 978-2-7247-0499-0. € 20,-; b) BARTELS, U. – Edfu: Die Darstellungen auf den Aussenseiten der Umfassungsmauer und auf dem Pylonen. Strichzeichnungen und Photographien (Die Inschriften des Tempels von Edfu, Abt. II Dokumentationen, Band 1). Verlag Otto Harrassowitz, Wiesbaden, 2009 (30,5 cm, X, 22; 58 Loseblätter, DVD-ROM). ISBN 978-3-447-05834-6. € 87,-.

la section documentation (*Abteilung Dokumentationen*) de la collection *Die Inschriften des Tempels von Edfu*. Le premier comme le second livrent les planches au trait des parois extérieures du mur d'enceinte du temple d'Horus à Edfou. Si l'ouvrage de l'Ifao donne également le dessin de la porte Ouest du passage I'-J' du mur Est de l'enceinte²), le livre de U. Bartels se différencie surtout par la publication du décor du pylône et de la porte Sud du téménos, restés inédits à ce jour. Le volume allemand offre ainsi toutes les planches relatives aux textes contenus dans les volumes VII et VIII d'*Edfou*.

Comme l'indiquent les avant-propos de chacun des deux livres, les éditeurs eurent connaissance des projets respectifs peu de temps avant leur achèvement, mais il a été convenu que chacun garderait son approche et publierait son volume.

La publication IFAO ou l'achèvement d'un projet.

Ainsi que le confesse l'Ifao, le fascicule de planches sorti de ses presses ne saurait finalement être considéré que comme l'achèvement – tout partiel qu'il soit – de l'ouvrage historique. Il ne vise qu'à faciliter le repérage, notamment par le report des numéros de photographies près des scènes et la table de concordance entre les planches et texte.

De fait, un rapide examen des planches dessinées à l'Ifao, ainsi que leur comparaison avec les planches allemandes, permet de comprendre qu'elles n'ont pas bénéficié de la même documentation ni de la même attention dont auront pu jouir celles publiées dans le cadre de l'*Edfu Projekt*.

Les dessins de l'Ifao souffrent de nombreuses imprécisions, souvent bénignes mais parfois plus fâcheuses. L'illustration de cette imprécision apparaît dès la deuxième planche (pl. CLXIII) et sa pendante (pl. CLXXI), où sont relevées les deux scènes symétriques de la sortie du roi du palais (scènes 1 d. I et 1 g. I). Si l'on peut vite passer sur les détails du palais lui-même, qui sont exacts seulement sur la paroi Est (nombre des ornements-*hkr.w*, motif non conforme ornant le tore d'angle), le rendu du prêtre *Jwn-mw.t.f* est des plus approximatif, particulièrement sur la paroi Ouest (position de la peau d'animal sur le torse, dessin des pattes, absence de la tête...). De même, dans la scène côté Est, qui pourrait donc paraître plus exacte, le bras avant du prêtre passe bizarrement devant le porte encens.

L'imprécision est beaucoup plus gênante lorsqu'elle empêche l'identification d'une scène ou de l'objet du rite, voire induit en erreur. Toujours dans la scène de sortie du palais, la forme du quadrupède sur le premier des pavois à l'avant du roi est des plus surprenante dans la planche du mur Ouest; s'agit-il d'une antilope? Bien évidemment, et ainsi que le dit le texte hiéroglyphique lui-même, il s'agit du chacal représentant Oupouaout. Le dessin de la scène symétrique, à l'Est, est d'ailleurs beaucoup plus conforme.

Plus préoccupant encore est le dessin des deux objets que tient à pleine main le pharaon dans la scène 3d. XXV (pl. CLXVII); s'agit-il de deux bâtons? Une fois encore, le texte répond à la question – il s'agit de pièces d'étoffe –, mais n'est-il pas ennuyeux qu'un premier regard ne permette pas l'identification immédiate ou, à tout le moins, de ne pas être induit en erreur?

²) = PM VI, p. 155 (286).

Les exemples pourraient être multipliés de ces erreurs ou approximations, mais il serait inutile de les recenser ici. Dans le jeu des différences, l'ouvrage de U. Bartels se révèle à n'en pas douter comme bien meilleur et digne de confiance. Il est singulier de remarquer à ce propos que la publication qui s'inscrit le plus dans la tradition initiée par Rochemonteix n'est justement pas le volume publié par l'Ifao mais, pour ce qui concerne le mur d'enceinte, celui élaboré dans le cadre de l'*Edfu Projekt*. Quoique que s'inscrivant directement dans le plan général de l'ouvrage puisqu'il en poursuit la numérotation des planches, le troisième fascicule d'*Edfou X* rompt en effet dans une certaine mesure avec l'approche jusque-là suivie puisque les dessins sont des fac-similés d'après photographies et non des dessins standardisés comme cela était précédemment le cas et comme cela est le cas pour l'ouvrage de U. Bartels (voir *infra*). De plus, le découpage en tranches verticales de deux scènes contiguës, lequel permet certes l'adjonction des numéros de scènes et de photographies, hache et gêne passablement la lecture globale de la paroi.

La publication de l'Edfu Projekt.

Traitant des parois extérieures du mur d'enceinte ainsi que du décor du pylône et de la porte Sud du téménos, l'ouvrage de U. Bartels s'organise autour de 58 feuillets de planches et d'un fascicule de 32 pages dont 10 sont consacrées à un avant-propos de D. Kurth et à un second de l'auteur. La documentation photographique est livrée sous la forme d'un DVD-ROM contenant pas moins de 555 photographies³).

D'emblée, il convient de noter que cet ouvrage corrige le majeur défaut de la publication de l'Ifao, celui qui était de ne pouvoir avoir une vision globale d'une paroi et un système de renvoi simple⁴). Un ensemble de 7 plans-clés (Blatt 1 à 3 pour le pylône, Blatt 4 pour la porte Sud et Blatt 29 à 31 pour le mur d'enceinte) permet ainsi de saisir d'emblée la configuration des parois et de naviguer aisément entre dessin des scènes, texte et photographies. On notera cependant deux oublis sur les plans-clés des parois du mur d'enceinte: les numéros des feuillets n'y ont pas été reportés et le renvoi aux pages d'Edfou n'est pas indiqué entre parenthèses contrairement à ce qu'il est annoncé dans la légende.

Les dessins.

Deux approches ont présidé à l'élaboration des dessins du volume d'*Edfu*, chacune ayant été induite par la documentation disponible en fonction de la partie à traiter – mur d'enceinte ou pylône/porte Sud du téménos.

Les scènes du pylône et de la porte Sud du téménos ont été dessinées par vectorisation informatique directement d'après photographie, travail qui a bénéficié de l'étude d'U. Fauerbach sur le pylône d'Edfou⁵). Toujours effectués d'après un support photographique, les dessins des parois

³) On pourra aussi se reporter au site Internet du projet qui propose plus de photographies encore: www.edfu-projekt.gwdg.de (dernière consultation en octobre 2011).

⁴) Pour un parcours très aisé dans les scènes rituelles des temples d'époque gréco-romaine, voir la nouvelle approche électronique proposée par le projet SERaT via son logiciel *Szenario* (<http://www.serat.aegyptologie.uni-wuerzburg.de/>).

⁵) Téléchargeable sur le site <http://www.opus-bayern.de/uni-bamberg/volltexte/2009/221/> (dernière consultation en octobre 2011).

extérieures du mur d'enceinte ne sont pas à proprement parler des fac-similés mais le résultat d'une reconstitution savamment calculée de chaque scène en elles-mêmes et entre elles. Après s'être attaché à régler les problèmes d'échelle – l'auteur a d'ailleurs pu mettre en évidence 22 modules de scènes différents –, et partant du constat que les postures générales des corps sont stéréotypées et stables – roi/reine toujours debout, divinités debout au premier registre, assises aux autres –, U. Bartels a dessiné chaque scène à partir de palettes de motifs préalablement établies, à savoir les positions des mains et des bras du pharaon, couronnes, etc. Ces éléments sont réunis commodément dans la fig. 1, p. 4. Les planches du mur d'enceinte correspondent ainsi exactement à l'esprit des planches au trait des volumes historiques d'*Edfou*. Les numéros de scène sont commodément reportés dans la marge inférieure de chaque planche. Le seul petit bémol que l'on pourrait émettre concernant les planches est le passage à un tracé non vectoriel pour les dessins des scènes de mur d'enceinte, passage qui entraîne une pixellisation et une différence de rendu avec les planches du pylône et de la porte Sud du téménos.

Remarques et commentaires.

U. Bartels ne se contente pas de rendre accessible une documentation restée inédite, il met également en exergue quelques constatations d'ordre iconographique rendues possibles par son travail et qu'il propose comme pistes de réflexion. Ces remarques qui ne vont parfois pas au-delà du simple constat s'organisent entre mur d'enceinte (p. 6-12), pylône (p. 13-19) et porte Sud du téménos (p. 19-20).

Les parois extérieures du mur d'enceinte.

Un premier thème abordé par l'auteur concerne les couronnes royales, thème au sujet duquel est noté le peu d'études menées à son propos. Sa mise en évidence d'un rapport entre éléments mythologiques du texte d'une scène et couronne portée par le roi pourra être comparée avantageusement avec l'analyse que mène Fr. Labrique⁶⁾ sur la signification et les valeurs différentes que peut porter une couronne royale dans deux autres scènes du mur d'enceinte.

On s'étonnera de ce qui apparaît comme un *lapsus calami* de l'auteur lorsqu'il aborde l'uraeus ornant la couronne hathorique. Si sur la paroi du mur Est l'uraeus peut ou ne pas être représenté (on s'étonnera tout autant de la liste donnée, qui semble loin d'être exhaustive⁷⁾), le mur Ouest montre une couronne hathorique *systématiquement* sans uraeus, et non l'inverse comme cela est écrit. Cette erreur rend caduque le paragraphe qui suit peu après dans lequel l'auteur s'interrogeait sur l'éventuel lien que cela pourrait souligner entre mur Ouest représentant le Nord et la déesse tutélaire de Basse-Égypte. Quoiqu'il en soit, force est de constater que l'uraeus est parfois absent de la couronne. N'étant pas *a priori* explicables par des considérations théologiques, ces

⁶⁾ *Stylistique et théologie à Edfou. Le rituel de l'offrande de la campagne: étude de la composition*, OLA 51, Louvain, 1992, p. 2.

⁷⁾ Aux scènes manquantes énumérées p. 7, n. 7, il convient d'ajouter: a) uraeus manquant sur une couronne hathorique simple: 1 g. XX (quelques doutes puisque sur jointure entre 3 blocs); 2 g. XVI; 2 g. XVIII; 3 g. XXVI; 3 g. XXXIV; b) sur une couronne hathorique surmontée d'un signe hiéroglyphique; 2 g. XIX (*S.t?*); 2 g. XXII (*S.t*); 2 g. XXV (*Nb.t-hw.t*); 2 g. XXVII (*Wts-hr*); 3 g. XXIV (*S.t*).

disparités trouvent peut-être leur origine, selon l'auteur, dans le fait que le décor, incomplet après une première phase de gravure, aura été complété à l'aide de peinture ou de stuc dont nous aurions perdu la trace.

On notera les mêmes interrogations de l'auteur au sujet de l'absence, dans quelques rares scènes, de la barbe au menton du roi.

L'auteur évoque ensuite la présence de marques rouges sur la paroi au niveau de la scène du premier registre 1 d VIII: loin d'être antiques, ces marques sont à mettre sur le compte des travaux de réaménagement et de restauration menés par A. Barsanti au début du xx^e siècle.

Passant vite sur les *graffiti* qui font l'objet d'une étude à part⁸⁾, l'auteur évoque ensuite une question ne touchant pas directement le mur d'enceinte mais deux des portes qui s'ouvrent sur la cour. Visible sur les photographies Ifao, mais non marquée sur les dessins au trait, la présence de deux blocs de pierre encastrés de manière oblique a attiré l'attention de l'auteur. Il les dénomme par le terme de «Steinziegel», et le fait est qu'elles revêtent la forme d'une brique d'un module classique: 26 × 12,5 cm⁹⁾, soit à peu près une demie coudée de long sur un quart de coudée de large. Leur position est similaire puisque la pierre a été insérée d'un côté comme de l'autre dans la scène du 2^e registre du montant droit de chaque porte, lesquelles – faut-il le noter – regardent toutes deux vers l'intérieur du temple. Les autres portes du mur d'enceinte, ni quelque autre paroi du temple d'ailleurs, ne comportent ce genre d'insertion. S'agit-il d'un dispositif masquant une cavité qui aurait pu contenir un objet apotropaïque?

Pour terminer avec la décoration du mur d'enceinte, l'auteur énumère les quelques aberrations qu'il a pu constater au sujet de la position des fleurs de lys ou de lotus qui ornent les soubassements, la norme voulant que les premières soient liées au Sud théologique, les secondes au Nord. Les différentes inversions relevées montrent une fois encore les problèmes qui ont dû être posés aux hiéroglyphes par l'orientation inhabituelle du temple d'Horus à Edfou, parallèle au fleuve.

Le pylône et la porte Sud du téménos.

Comme l'avait déjà constaté É. Chassinat en son temps, le décor du pylône offre une moindre qualité de gravure et une moins grande homogénéité qu'ailleurs dans le temple. L'auteur relève le problème de tailles différentes dans la représentation des grandes figures qui composent la scène de la façade. La déesse Hathor y est plus petite, taille bien évidemment induite par le peu de place laissé par l'architecture du monument, entre porte principale et renfoncement pour l'oriflamme. Plus intéressante est la remarque concernant la ligne de base – la triple ligne en fait – des deux grandes scènes d'abattage des ennemis qui ornent la dite façade. La norme égyptienne aurait voulu qu'elles fussent rectilignes. Il apparaît que les trois lignes, bien espacées à l'arrière de la scène, se rejoignent progressivement, la plus haute accusant un mouvement vers le bas, pour ne former qu'un fin faisceau à partir du pied avant du pharaon.

⁸⁾ Voir l'article de D. KURTH dans *ITE. Abteilung II. Dokumentation* 2, 2010, p. 59-70.

⁹⁾ Sur les briques et leur module au cours de l'histoire, voir B. KEMP, dans P. T. NICHOLSON et I. SHAW (éd.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, 2000, spéc. p. 84-88.

Autrement dit, le pied arrière est posé sur une ligne de sol plus haute que le reste de la scène, un peu comme s'il s'était agi de récupérer un trop grand écart de proportion – pourtant habituel dans ce genre de représentation – qu'implique la posture en avant du pharaon. Effet de dynamisme voulu par les décorateurs ?

La mise en évidence de plusieurs repentirs permet à l'auteur de s'interroger sur la chronologie de la décoration du pylône, dont on admet communément qu'elle n'a été menée qu'à partir du règne de Ptolémée XII Néos Dionysos Aulète alors que la structure était construite sous le règne de Ptolémée VIII Évergète II. Les repentirs pourraient indiquer qu'il y a eu non seulement effacement du nom de Ptolémée VIII par Ptolémée XII comme cela a déjà été établi par D. Kurth, mais qu'il y aurait eu de surcroît une reprise, avec effacement par endroits, d'une décoration déjà amorcée en quelques parties du pylône sous le règne de Ptolémée VIII.

Le relevé de la façade du pylône a également permis de mettre en évidence une scène dont le seul volume de texte (*Edfou VIII*) ne permettait pas d'en deviner l'existence, notamment parce qu'elle ne livre plus aucun texte lisible. Il s'agit d'une petite scène d'une série de quatre qui s'inscrivaient chacune entre le troisième registre et la corniche des portes principales de chaque face du pylône (Bl. 14, 18, 22, 26). La scène absente de l'édition Ifao est située sur le môle Est, paroi Nord, et représente quatre génies couteliers.

L'auteur termine enfin par quelques remarques de détails concernant le pylône, comme l'absence de la barbe au menton du pharaon dans certains cas, le triple plutôt que double contour soulignant le visage d'un porteur de barque dans un cas, la présence de double uraeus, etc.

Un court paragraphe sur la porte Sud du téménos clôt ce chapitre descriptif, paragraphe forcément concis étant donné l'état très délabré du monument. Peut-être peut-on tout au plus constater les traces de repentirs.

U. Bartels conclut son ouvrage en résumant les points abordés et en insistant plus particulièrement sur le fait que les repentirs décelés de-ci de-là, ainsi que la probable utilisation de stuc et de peinture, invitent à penser que ce que nous pouvons voir aujourd'hui est probablement assez éloigné de ce que voyaient les Anciens. L'implacable grès nu qui constitue l'architecture nous fait oublier que les couleurs devaient donner un tout autre aspect au décor.

Hormis la différence de rendu induite par la technique de dessin et quelques problèmes de traits disjoints (Blatt 21, bras droit d'Horus), la qualité du dessin chez U. Bartels est généralement très bonne et bien plus conforme à l'original que ce que l'on peut lire sur les planches d'Edfou X. À n'en pas douter, quiconque voudra étudier les scènes qui ornent le mur d'enceinte du temple d'Horus, son pylône et la dite « porte Sud du téménos », devra se référer à l'ouvrage publié par U. Bartels dans le cadre de l'*Edfu Projekt*.

Paris, novembre 2011